

LA MOULINASSE, Salles d'Aude, Aude  
**Identifiant local** : UD 3.01  
**TPQ/TAQ** : 525-500 av. J. - C.

**Siècles concernés** : - VIe av. J. - C.  
**Rédacteur** : M. Passelac 2003

## I - DONNÉES GÉNÉRALES SUR L'UNITÉ DOMESTIQUE

### GÉNÉRALITÉS

L'UDO 3-01 de la Moulinasse est désignée par un n° unique en raison de son plan homogène où l'on ne peut déceler plusieurs états. Son insertion dans la stratigraphique témoigne d'une durée d'utilisation relativement brève, en accord avec la cohérence du plan.

Elle a été mise au jour lors d'un sauvetage programmé exécuté en 1980 sous la responsabilité de M. Passelac, sur la zone 3 du site, à la suite d'un sondage de H. Barbouteau en 1978 (chantier 3). Ce sondage avait révélé l'existence de niveaux stratifiés et de structures de constructions en place, et livré un abondant matériel lié à la destruction du village par un incendie.

**Biblio.** : PASSELAC (M.) - Une maison de l'habitat protohistorique de la Moulinasse à Salles-d'Aude (VIe s. av. n. è.), *Etudes Massaliètes*, 4, 1995, p. 173-192.

### SITUATION

**Topographie** : Le bâtiment est situé sur la bordure sud-ouest du site, aligné sur la crête du talus qui délimite le plateau occupé.

**Orientation de l'entrée principale** : au Nord ; orientation est peu favorable, puisque l'entrées s'ouvre vers le nord et que sa partie arrière fait face au midi.

**Exposition de l'entrée principale** : au nord

**Localisation** : position centrale sur la bordure SE de l'habitat.

**Insertion** : Le bâtiment paraît inséré dans le tissu de ce quartier. Sur son mur ouest s'appuie en effet le soubassement d'une autre construction, qui lui était juxtaposée, donc contemporaine, mais dont la durée d'occupation a été plus longue. Il semble donc qu'on ait ici un tissu d'habitat serré, mais ne comportant pas de murs mitoyens.

**Relation avec la voirie**

**voies** : La juxtaposition de maisons ayant leur dos aligné sur la bordure de l'habitat implique l'existence d'un espace de circulation, sans doute une rue, parallèle à cette bordure, sur laquelle donnaient les entrées. Cette disposition a perduré ainsi que le montre la reconstruction des maisons sur le même schéma dans la zone 2 (Passelac 2002).

**nombre d'accès** : 1

**servitudes** : indéterminé.

**Relations avec équipements domestiques à usage collectif ou privé** : indéterminé

### CHRONOLOGIE

- **TPQ/TAQ de l'UDO** : 550-530/500 av. J.-C.

- **TPQ/TAQ du cadre bâti** : 550-530/500 av. J.-C.

- Position chrono : 1/1

- *commentaire* : La chronologie de l'état unique présenté est brève. Rien dans le plan, ni dans la mise en œuvre des matériaux ne signale une reprise, une modification, une extension. La construction semble postérieure à la période 550-530, et la destruction antérieure au changement de siècle. Le bâtiment est en effet rasé lorsqu'intervient l'épisode de l'incendie du site. Cette chronologie est fournie par l'analyse du mobilier des remblais sous-jacents (us 1003, 1004 et 2004-2006) et d'un sol correspondant à l'incendie (us 2003).

### PLAN, SUPERFICIES

**Plan d'ensemble** : restitué

- *commentaire* : la restitution est aisée et fondée sur l'hypothèse d'une symétrie qu'autorise parfaitement la disposition des parties reconnues.

**type** : compact

**forme** : rectangulaire, sensiblement déformée en trapèze. Nous avons expliqué cette

déformation par l'insertion de la maison dans une bande d'habitations appuyées au bord curviligne du village.

**dimensions** hors tout : 9,10 m de long, largeur maximale de 5,40m dans la partie postérieure et de 4,40m à l'extrémité antérieure.

**nombre d'espaces différenciés** : 2

**rapport couvert/non couvert** : 100 %

Pourcentages respectifs de la superficie couverte : salle principale (84,6%) et auvent (14,5%)

## Superficies

*Tableau 1 : superficies relatives à l'UDO*

Superficie Totale hors-œuvre au Sol STS	49,15 m <sup>2</sup>
Superficie restituée de l'étage hors-œuvre SRE	0
Superficie Utile au Sol SUS	30,45
Superficie Utile Totale SUT	30,45
Superficie Utile Couverte SUC	30,45
Superficie Utile Non Couverte SUNC	0
Surface Utile Couverte de Circulation SUCC	2 ?
Surface Utile Couverte non fermée SUCNF	4,40

*Tableau 2 : superficies des différents espaces de l'UDO*

espaces	Superficie Utile (SU)
Salle principale	25,75 m <sup>2</sup>
Auvent	4,40 m <sup>2</sup>

- *commentaire* : L'unité domestique présente une grande salle qui constitue le corps de l'habitation et une avancée de toiture formant un auvent largement ouvert constitué par les prolongements des murs latéraux terminés par des antes. La porte d'entrée, axiale, s'ouvre sur cet auvent. Toutes les parties bâties étaient couvertes. La superficie utile couverte de circulation retenue est celle qui correspond au passage de la porte d'entrée et à la partie de l'auvent située à l'avant de cette porte.

## EAU A L'INTÉRIEUR DE L'UDO

Non

## II - MODES DE CONSTRUCTION

### GROS-ŒUVRE

**Travaux préalables** : Il est difficile de préciser si les remblais sous-jacents ont été déposés intentionnellement pour compenser la pente du terrain, ou si, s'accumulant en plusieurs couches (au moins deux séparées par un sol) ils se sont déposés lors d'occupations successives. La deuxième hypothèse paraît plus vraisemblable.

**Les murs** : Il s'agit de fondations dont la partie supérieure a pu jouer le rôle de solin. La tranchée dans laquelle ces fondations ont été placées était bien visible sur plus de 3m à l'est du MR1.

Larges de 0,50 m, les fondations latérales sont constituées de moellons de calcaire lacustre (module moyen 0,20 m x 0,15 m) non taillés,

calés avec des galets, sur trois assises là où elles sont entièrement conservées.

Le mur antérieur qui sépare la pièce principale de l'auvent est moins large (0,40m) et fait de moellons de plus petit module.

Le mur postérieur est mieux bâti, avec des moellons de plus fort module (0,30 x 0,22). Plusieurs d'entre eux sont sommairement taillés et ont une face rectiligne en parement. On s'est interrogé sur cette différence de traitement : signe-t-elle une réfection postérieure ou un soin particulier apporté à ce mur en raison de sa position topographique ? Faute de trace évidente de reprise, et en raison de l'unité du plan, on le considérera comme contemporain de l'ensemble.

**L'élévation** : Les élévations ont laissé des traces de matériau argileux sur la dernière assise de

moellons. Bien qu'on n'en ait pas réellement observé en place, on peut penser que des adobes avaient été utilisés pour bâtir les élévations. En effet, les fondations ne présentent ici aucun calage de poteau ou dé de pierre ayant soutenu des poteaux pour que l'on évoque des pans de bois hourdis de torchis. Seules les extrémités des murs latéraux et celles du mur antérieur, au niveau de la porte, présentaient de grosses pierres ayant supporté des poteaux.

**Demi-niveau ou étage** : Non.

**Toiture** : Aucun vestige de la toiture n'a été observé. De même, dans le sol, aucun trou de poteau ou dé de pierre ne témoigne de supports axiaux qui permettraient d'évoquer une toiture à double pente. La position axiale de la porte semble s'opposer elle aussi à cette hypothèse. Sans support au sol, il faudrait imaginer une charpente complexe, avec entrails, arbalétriers et poinçons pour soutenir la poutre faîtière, très coûteuse en bois de forte section. Il est probable qu'ici on a mis en place un toit plat, ou légèrement incliné, reposant sur des poutres transversales. Des vestiges d'une toiture postérieure ont été retrouvés dans la même zone, ils associaient de forts chevrons, des branches et du torchis. Non loin de là, d'autres éléments de torchis montraient des inclusions de paille sur leur face inférieure.

**Sols construits** : Indéterminé.

### **PROTECTION EXTÉRIEURE DES MURS**

Indéterminé. La maison ayant été arasée au niveau de ses fondations nous n'avons aucune information supplémentaire sur les élévations et leurs éventuelles protections.

### **PROTECTION INTÉRIEURE DES MURS**

Indéterminé. La maison ayant été arasée au niveau de ses fondations nous n'avons aucune information supplémentaire sur les élévations et leurs éventuelles protections.

### **CIRCULATION**

**Portes** : 1.

**porte 1** : L'unique porte de l'unité domestique est un passage axial entre la pièce principale et l'auvent. Large de 1 m il est percé dans un mur séparation des deux espaces, épais de 0,40 m. Deux larges pierres plates constituent la base des poteaux de bois qui encadraient cette porte.

Aucun aménagement particulier (seuil, marche...) n'a été observé. Son orientation au nord, qui l'expose au vent en aux intempéries, a pu justifier la conception de la maison précédée d'un auvent.

**Zones de passage** : Indéterminé.

**Escaliers, bases d'échelle** : Non.

## **III - DESCRIPTIF PAR ESPACE FONCTIONNEL**

### **SALLE PRINCIPALE**

#### **LE CADRE BÂTI**

**Identification fonctionnelle** : Sans doute polyvalente.

*- commentaire : La maison ayant été arasée au niveau des fondations dès la protohistoire, il est impossible de renseigner cette rubrique par des observations précises. Toute trace de fonctionnement au niveau du sol a disparu. Les fosses observées dans l'emprise de cette unité domestique, notamment le grand silo qui se trouve dans la pièce principale ont une chronologie différente. Elles appartiennent à d'autres unités reconstruites postérieurement au même endroit, dont les vestiges ont été entièrement détruits par l'érosion et les labours.*

*On peut seulement avancer quelques hypothèses en extrapolant des observations effectuées sur d'autres maisons du même site, très partiellement conservées. Dans la partie arrière d'une maison de la zone 2, se trouvaient, au moment de l'incendie du site, les restes d'une amphore massaliète, de cinq jarres ibéro-languedocienne associés à six pièces de vaisselle. Sans doute, le stockage des denrées et de la batterie de cuisine se localisait-il dans cette partie postérieure de la maison. Dans cette même zone 2, des foyers ont été retrouvés plutôt au niveau de la partie antérieure, proche de la rue, qui correspond à l'auvent de notre UDO 3. 01.*

### **Morphologie**

**plan** : oblong

**forme** : trapézoïdale

**dimensions** :

**superficie** : 25,75 m<sup>2</sup>

**Sol** : Indéterminé

- *commentaire* : arasé.

**Revêtements intérieurs** : Indéterminé

- *commentaire* : murs arasés.

**Porte intérieure** : Non

### **ÉQUIPEMENTS ET ACTIVITÉS**

**Équipement fixe** : Indéterminé.

**Mobilier** : Indéterminé.

**Travail domestique** : Indéterminé.

**Déchets** : Indéterminé.

**Enterrements d'enfants** : Indéterminé.

**Autres pratiques** : Indéterminé.

### **CONCLUSION SUR L'ESPACE FONCTIONNEL**

La simplicité du plan implique ici que la maison abritait la plupart des activités domestiques sans que la spécialisation de l'espace soit indiquée par l'architecture. Il est possible que des aménagements internes aient existé divisant la salle principale : cloisons de clayonnage, tentures... Nous n'en avons aucune certitude.

## **AUVENT OU AIRE PROTÉGÉE PAR UNE AVANCÉE DU TOIT**

### **LE CADRE BÂTI**

**Identification fonctionnelle** : Indéterminé

**Morphologie**

**plan** : barlong

**forme** : rectangle

**dimensions** : 4,40 x 1,25 m

**superficie utile** : 4,40 m<sup>2</sup>

**Sol** : Indéterminé

- *commentaire* : arasé.

**Revêtements intérieurs** : Indéterminé

- *commentaire* : murs arasés.

**Porte intérieure** : non

- *commentaire* : si cette partie protégée par deux murs d'antes et une avancée du toit n'est pas considérée comme une pièce, la porte donnant accès à la maison n'est effectivement pas une "porte intérieure"

### **ÉQUIPEMENTS ET ACTIVITÉS**

**Équipement fixe** : Indéterminé.

**Mobilier** : Indéterminé.

**Travail domestique** : Indéterminé.

**Déchets** : Indéterminé.

**Enterrements d'enfants** : Indéterminé.

**Autres pratiques** : Indéterminé.

### **CONCLUSION SUR L'ESPACE FONCTIONNEL**

Plutôt que d'un porche ou d'un auvent, il s'agit d'une avancée du toit soutenue par le prolongement des murs latéraux formant des antes.

## IV - CONCLUSION SUR L'UNITÉ DOMESTIQUE

### INVENTAIRE DES ÉQUIPEMENTS SEMI-MOBILIERS DE LA MAISON

Aucun équipement conservé à l'intérieur de l'UDO

### SYNTHÈSE DES DONNÉES

L'intérêt de cette unité domestique réside surtout dans son plan, qui est complet, et dans sa datation, bien resserrée.

Le plan, qui peut être rapproché de celui du *megaron*, n'implique pas nécessairement une influence grecque, malgré une position géographique favorable aux contacts avec les navigateurs de la méditerranée orientale, les commerçants massaliètes et ampuritaïns. L'habitat de la Moulinasse est un habitat indigène et les références au plan rectangulaire avec avancée de toiture sont très nombreuses dans toute la protohistoire européenne (Passelac 1995, 187-190).

Les techniques de construction présentent quelques particularités à souligner : la présence de fondations ou de solins établis dans une tranchée creusée dans les remblais antérieurs, l'utilisation précoce de l'adobe, et la taille sommaire de gros moellons.

Insérée dans un tissu dense de constructions, elle ne présente pas de murs mitoyens à d'autres maisons, mais elle est juxtaposée au moins à une autre unité domestique. Faute d'avoir pu fouiller le site de façon extensive, nous ne savons pas si ce plan est un plan répandu sur l'habitat de la Moulinasse et dans la région au Premier Age du fer ou s'il reste constitue un cas exceptionnel.